



2018

Le Bulletin de l'ANOLiR



*Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve
Créée le 5 octobre 1928,
affiliée à l'Union Nationale des Officiers de Réserve et des Organisations de Réservistes
et à l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre*



PUBLICATIONS 2018

En 2018 notre association a publié :

- le **Bulletin 2017** en début d'année ;
- Un **Bulletin spécial centenaire de l'École des Interprètes de Biesles** en début d'année ;
- Une **Lettre** préparatoire à l'Assemblée Générale en juin.

Ces documents ont été envoyés :

- *Au format papier à tous les membres à jour de cotisation ne disposant pas d'une connexion Internet ;*
- *Au format électronique à tous les membres à jour de cotisation disposant d'une connexion Internet ;*

Si vous n'avez pas reçu l'un de ces documents, n'hésitez pas à le demander.

(adresse en 4° de couverture)

AVERTISSEMENT

Les articles reproduits dans ce bulletin paraissent sous la seule responsabilité de leurs auteurs et ne sauraient engager l'ANOLiR ; cette dernière s'exprime à travers ses responsables élus et mandatés par le Conseil d'Administration ou le Bureau.

Dans un souci d'intérêt pour le lecteur, toutes les opinions peuvent être exprimées à condition qu'elles respectent un code de bonne conduite, dans lequel toute diffamation ou attaque personnelle sont notamment exclues.



SOMMAIRE

LE MOT DU PRÉSIDENT	P. 7
VIE DE L'ASSOCIATION	P. 9
□ In memoriam 2018	P. 10
□ Promotions et Nominations	P. 13
□ ANOLiR : 90 ans et un séminaire ! <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN</i>	P. 15
□ 1918-2018 : retour à Berck <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN</i>	P. 18
□ Militaria 2018 <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN</i>	P. 22
HISTOIRE DES INTERPRETES MILITAIRES	P. 25
<i>Les articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR. Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version complète du Bulletin (partie privée)</i>	
□ Clairière de Rethondes, 11 novembre 1918, 05h00 du matin : deux interprètes au 1^{er} rang <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN</i>	
□ Biographie militaire de Paul LAPERCHE <i>Général (2S) Philippe AUGARDE</i>	
□ Biographie militaire de Claude François PUIER <i>Général (2S) Philippe AUGARDE</i>	
□ Jacques VACHÉ (1895-1919), interprète militaire et père du surréalisme <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Jean-Louis TROUILLON</i>	
□ Interprète de l'Armée d'Afrique, Ismaïl URBAIN, l'utopiste magnifique <i>Lieutenant-colonel (OLRAT) Pierre POUSSIN</i>	

LES LINGUISTES MILITAIRES ÉCRIVENT

P. 27

- **Lames courbes**
Commandant OLRAT (H) Jean LOZES
Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H)
Jean-Louis TROUILLON

P. 28

*Les articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de
l'ANOLiR.*

*Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la
version complète du Bulletin (partie privée)*

- **Les valeurs patriotiques selon Alain MIMOUN :**
Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN
- **Kouang Tcheou Wan, base navale fantôme**
Capitaine de Corvette (INTRA) Carl BOIS
- **La technologie et les linguistes, enjeux et perspectives**
Capitaine (R) Gérard

L'ANOLiR

P. 30

- **Boutique**
- **Bulletin d'adhésion**
- **Notre association, notre médaille**

P. 30

P. 33

P. 35



LE MOT DU PRÉSIDENT

Chère/cher camarade,

2018 a été une année de célébrations. Nous avons ainsi marqué le centenaire de la fin de la 1^o Guerre Mondiale en inaugurant, avec la mairie de Berck, une plaque commémorative dans les locaux qui hébergeaient l'École des Interprètes près l'armée britannique.

Nous avons également célébré les 90 ans de notre association en organisant à l'École Militaire, à Paris cette fois, un séminaire intitulé : « L'interprète militaire : métier du passé, métier d'avenir ? », car si notre passé nous passionne, notre avenir nous importe tout autant, et nous préoccupe encore plus.

Dans les jours qui viennent sera diffusée, à l'intention du commandement, une synthèse des interventions faites lors de ce séminaire. L'objectif en est, une fois encore, d'attirer l'attention sur l'appauvrissement de la ressource en linguistes de réserve, et donc sur leur capacité de plus en plus limitée à répondre aux besoins de l'armée de Terre.



Photo © Denys Chappey

Fin 2017, la DRHAT/Réserves m'annonçait la relance de notre filière. Las, en septembre 2018 le même service m'informait qu'il n'en serait rien. Et puis fin novembre il semblait bien que l'on allait à nouveau s'intéresser de près à notre sort. La proposition de création au printemps d'un poste de coordonnateur des langues à la DRHAT/Langues pourrait, enfin, mettre fin à notre attente.

Quant à la relance de notre stage annuel, elle est en bonne voie, grâce au CRR-FR (Corps de réaction Rapide), et l'on peut espérer sortir de l'impasse à court terme.

Enfin, du côté de nos instances dirigeantes, notons l'arrivée à la DRAT (désormais Adjoint Terre du Commandement du Territoire National), de la générale Dominique Vitte, première femme à commander un régiment de l'AdT, et désormais première femme à en commander les réserves; à la Direction Interarmées des Réserves (DIAR) du GBR Walter Lalubin; et au poste de chargé de RI de la DIAR, du GBR (2S) Francis Marec : depuis 2 mois, des membres de votre CA travaillent au sein du comité « DIAR International 2022 » qu'il anime.

Comme vous le voyez, les administrateurs que vous avez choisis sont actifs, très souvent même proactifs pour que vivent les réserves et les linguistes militaires.

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle année 2019, et continuerai le combat pour que se concrétisent les projets en attente.

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles Bertin



VIE DE L'ASSOCIATION

In memoriam 2018

Les camarades qui nous ont quittés cette année

Promotions et Nominations

*Ordre National du Mérite (promotion de novembre 2018)
Les linguistes distingués depuis la parution du dernier Bulletin.
Tableau d'avancement 2018*

ANOLiR : 90 ans et un séminaire !

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

1918-2018 : retour à Berck

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

Militaria 2018

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN



IN MEMORIAM 2018

Nous déplorons en 2018 les décès de quatre de nos camarades, dont un de nos Présidents d'Honneur.

Bochko GIVADINOVITCH

Le colonel (H) Bochko Givadinovitch est décédé le lundi 5 février 2018 à l'âge de 90 ans. Il ne s'était plus joint à nous depuis un certain temps, mais il nous écrivait régulièrement un petit mot ou un courriel. Il avait contribué, avec Michel Lambert, à un article commémoratif lors des 80 ans de l'ANOLiR.

Trois de nos Présidents d'Honneur (Nicolas Vassilieff, Jacques Deveze et Emmanuel Nommick), ainsi que notre Secrétaire Général d'Honneur (Francis Bidal), ont assisté à ses obsèques.

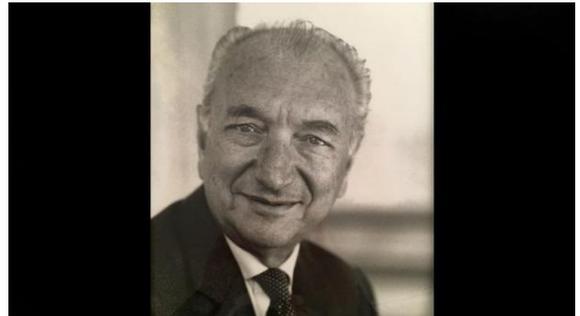
Né en 1927, Bochko était Chevalier de la Légion d'Honneur, Commandeur de l'Ordre National du Mérite, et titulaire de la Médaille des Services Militaires Volontaires échelon Argent.

Il avait présidé l'ANOLiR (AGOLiR à l'époque) de 1986 à 1989.

Nous reproduisons ci-dessous un article et une photo extraits du site Mediavor (<https://mediavor.fr/>) :

Bochko Givadinovitch, le plus français des Serbes

Dans [Actualité](#) 7 février 2018



DISPARITION – Arrivé en France à 18 ans après avoir fui le régime de Tito, il a mené un parcours exceptionnel dans le monde de la communication, de la publicité et des médias, notamment au sein de Havas, RTL et TF1. Il s'est éteint lundi à l'âge de 90 ans.

Il était serbe mais il avait choisi la France. Il était serbe mais si attaché à son pays d'adoption qu'il aurait pu, comme bien des légionnaires ou des immigrés reconnaissants, en remonter sur le sujet du patriotisme à bien des Français aux souches lointaines. À quatre-vingt-dix ans, dont plus de soixante-dix passés en Picardie puis à Paris, Bochko Givadinovitch s'est éteint le lundi 5 février 2018 pour rejoindre ce « royaume céleste » cher à un des héros serbes de la bataille de Kosovo contre les Ottomans (1389): le prince Lazare. [...]

Zdzislaw CZTERNASTEK

Notre camarade le lieutenant-colonel Zdzislaw CZTERNASTEK est décédé le 10 septembre 2018. Il aurait eu 85 ans le 17 septembre.

Les obsèques ont été célébrées le vendredi 14 septembre à 14h30 en l'église Saint Bernard de Lattes (34).

Il était officier de la Légion d'honneur, Médaillé militaire, officier de l'ONM, croix de la Valeur militaire avec plusieurs citations.

3° degré de Polonais et titulaire d'un CAPES d'Espagnol, ORSEM de la promo 1984, chasseur alpin devant l'éternel, il portait fièrement les traditions "chasseurs". Dans toutes les cérémonies, il ne manquait pas d'arborer la tarte.

D'un naturel chaleureux et généreux, il se dévouait pour de nombreuses causes, notamment au profit des personnes handicapées.

L'article ci-dessous est extrait du Midi Libre (<https://www.midilibre.fr/>).

Fils de mineur polonais, Zdzislaw Czternastek avait servi la France avec honneur

Zdzislaw, Polonais, ch'ti et surtout Français.

Publié le 13/09/2018 à 08:09 / Modifié le 13/09/2018 à 08:25

Malgré un patronyme imprononçable, le lieutenant-colonel Zdzislaw Czternastek s'était fait un nom à Lattes, Maurin et bien au-delà de la commune.

De ses origines polonaises et nordistes il était fier, elles l'avaient conduit à commencer son parcours de vie en descendant à la mine dès l'âge de 14 ans. Du fond de la fosse aux cimes savoyardes, celles des Chasseurs alpins, le chemin fut long mais le bonhomme avait de la force et du caractère.

Officier dans l'armée française, Zdzislaw a servi la République pendant 44 ans (26 ans d'active dont 6 en AFN, 18 ans dans la réserve active). Militaire mais aussi instructeur et linguiste, ce qui lui valut de nombreuses missions en France et à l'étranger.

Maurinois depuis 1971, il s'était intéressé à la vie de la commune en qualité d'adjoint au maire de Lattes, en charge des associations culturelles et des anciens combattants de 1983 à 1995. Conférencier autodidacte, Zdzislaw s'était attaché à transmettre sa passion pour l'histoire aux jeunes générations, d'où de nombreuses interventions dans les écoles du secteur. Marie Curie, d'origine polonaise, elle aussi, fut l'un de ses sujets préférés. En février 2012, dans un salon de l'Institution nationale des Invalides à Paris, Zdzislaw Czternastek était fait officier de la Légion d'honneur. Décédé lundi 10 septembre à l'âge de 84 ans, il laisse son épouse, Lucie, et sa famille dans la tristesse. Ses frères d'arme l'attendent, toujours coiffé de la célèbre "tarte" des Chasseurs alpins.



Jean CATSIAPIS

Décès de notre camarade Jean Catsiapis, agé de 71 ans.

(https://www.avis-de-deces.net/f_jeancatsiapis-paris-6eme-arrondissement-75006-paris_218112946_2018.html)

Nous apprenons le décès de Jean CATSIAPIS, maître de conférences de droit public à l'université de Paris X-Nanterre survenu le 9 janvier dernier à son domicile dans sa soixante-douzième année.

La cérémonie religieuse a été célébrée vendredi 2 février en l'église Saint Stéphane dans le 16ème.

Jean Catsiapis était commandant interprète de grec. Il était membre de l'ANOLiR, et titulaire de la Médaille des Services Militaires Volontaires échelon Bronze.

Denis LARQUET

Notre camarade Denis Larquet s'est éteint le 24 mai 2018 dans sa 83ème année

(<http://memoire.lavoixdunord.fr/espace/denis-larquet/513139>).

ORSEM et IHEDN, il était Officier de l'Ordre National du Mérite, chevalier de l'Ordre des Palmes Académiques, et titulaire de la Médaille des Services Militaires Volontaires échelon Or. Il était avant tout 2° degré d'Allemand, et maîtrisait le Néerlandais et l'Anglais.

Il avait été administrateur de l'ANOLiR pendant plus de 30 ans, avant de prendre ses distances vis-à-vis de l'association.



Le Président,

***le Bureau et le Conseil d'Administration de l'ANOLiR
présentent à la famille et aux amis de nos camarades
leurs plus sincères condoléances***



**ORDRE NATIONAL DU MÉRITE
PROMOTION DE NOVEMBRE 2018**

**Ministère des armées
ARMÉE DE TERRE**

Ordre National du Mérite

JORF du 01 novembre 2018

Décret du 30 octobre 2018 portant promotion et nomination
NOR : ARMM1827904D

Par décret du Président de la République en date du 30 octobre 2018 [...], sont promus ou nommés, [...] les militaires n'appartenant pas à l'armée active désignés ci-après :

Au grade de chevalier

Touzard (Anthony, René), lieutenant-colonel,
artillerie.



**À L'HEUREUX NOMMÉ,
L'ANOLiR PRÉSENTE SES PLUS VIVES FÉLICITATIONS**



TABLEAU D'AVANCEMENT - 2018

Ministère des Armées

*Décision portant inscription au tableau d'avancement pour l'année 2018
Réserve*

*NOR : ARMM1835372S
(publié le 21 Décembre 2018)*

Corps des officiers des armes – Armée de Terre

Pour le grade de **colonel** de réserve
Les lieutenants-colonels de réserve :
VANDOMME (Roger, Georges, Numa)
ALONSO (Manuel)

Pour le grade de **capitaine** de réserve
Le lieutenant de réserve :
SPIRAL (Fabien, Léo, Pierre, Jean)

Pour le grade de **lieutenant** de réserve
Le sous-lieutenant de réserve :
ICLANZAN (Serban)

Corps Technique et Administratif de l'Armée de Terre

Pour le grade de **commandant** de réserve
Le capitaine de réserve :
PERSIA (Christian, Lionel, Paul)

**AUX HEUREUX NOMMÉS ET PROMUS,
L'ANOLiR PRÉSENTE SES PLUS VIVES FÉLICITATIONS**



ANOLiR : 90 ANS ET UN SÉMINAIRE !

Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN, président

Sur proposition du Lcl (H) Jacques Deveze, Président d'Honneur, le Conseil d'Administration a saisi l'occasion des 90 ans de notre association pour organiser à l'École Militaire, le vendredi 12 octobre, un séminaire sur le thème 'L'interprète militaire : métier du passé, métier d'avenir ?'. La question est en effet d'actualité, à l'heure où l'Armée de Terre peine à consacrer à ces spécialistes l'énergie, le temps et le budget nécessaires au maintien, voire à la survie, de leur filière.

Les problématiques de langues sont de plus en plus prégnantes dans le domaine de la Défense, et de nombreux organismes rencontrent des difficultés pour faire face à leurs besoins. Les linguistes de réserve, souvent appelés 'Interprètes militaires', ont longtemps constitué la réponse privilégiée, mais cette filière, quelque peu négligée au cours de ces dernières années, a du mal aujourd'hui à rendre les services attendus.

Dans quelle mesure les linguistes de réserve peuvent-ils contribuer à réduire la fracture linguistique de nos forces armées ? Le modèle du passé peut-il nous aider à élaborer celui de l'avenir ? L'Intelligence Artificielle et la Traduction Automatique sont-elles la réponse à privilégier ?

Les participants ont tenté de répondre à ces questions via 3 tables rondes consacrées aux témoignages d'interprètes, puis d'employeurs, et enfin de spécialistes de TAL (Traitement Automatique des Langues). Passé, présent et avenir ont ainsi eu leur place dans ce séminaire présidé par le Général d'Armée (ex CEMAT) Bernard Thorette, Membre d'Honneur de l'ANOLiR. Le choix du thème et le niveau de réflexion étaient ainsi annoncés d'entrée de jeu, et participants et auditeurs ont été comblés par la haute qualité des interventions.

Parmi les intervenants, le GBR Lalubin, DIAR, s'est prononcé sur l'intérêt de l'interarmisation des linguistes dans les réserves ; le GBR (2S) Marec, chargé de mission DIAR à l'international, s'est exprimé, lui, sur l'avenir des langues à l'international. Le Colonel De l'Étoile, représentant la Générale Vitte, Déléguée aux Réserves de l'Armée de Terre, a décrit la place des linguistes dans les réserves, tandis que le colonel Brault, C1 du CFIAR, nous a présenté la filière des Linguistes d'Écoute. Le colonel (R) Courjou a expliqué les besoins en langues des Armées dans le domaine du renseignement tandis que le Colonel (R) Lebastard et le Capitaine Martin-Vallet (CDEC, représentant le GDI Pascal FACON) ont présenté la section Traduction du CDEC. Enfin, le Lieutenant-colonel Lemoine (DRHAT Formation/Section Langues) est intervenu sur l'avenir des langues dans l'Armée de Terre.

On notait dans l'auditoire, outre de nombreux membres de l'association, les généraux (2S) Boulnois et Jacquement, anciens DRAT ; les colonels (R) Martin et Bertin, respectivement présidents de l'ANORI et de l'ANRAT.



Le GBR Lalubin, DIAR, et le Lcl (OLRAT) Bertin, président.

Il est ressorti de ces échanges que les armées ont un besoin criant de linguistes, toutes langues et tous statuts confondus. À l'exception de l'anglais et de quelques 'niches' prises en compte en interarmées, l'organisation de la formation et la gestion de l'emploi des linguistes ne donnent pas satisfaction. L'interarmisation résoudrait peut-être quelques problèmes comme la gestion d'une ressource rare, mais en créerait peut-être de nouveaux, liés à l'absence d'attachement de ces linguistes à une unité ou une arme en particulier. Mais que ce soit en interarmées ou en interne Armée de Terre, il y a urgence à donner une dynamique nouvelle et un commandement aux langues, à la formation et à l'emploi des linguistes. Une synthèse des interventions sera prochainement réalisée comme outil d'aide à la décision, et les minutes de ce séminaire seront mises en ligne sur le site de l'ANOLiR pour tous ceux qui s'intéressent aux questions de langues dans les armées.



Les généraux Boulnois, Thorette et Jacquement, dans le cadre prestigieux de la Rotonde Gabriel, lors du moment de convivialité qui a suivi notre séminaire.

De l'AGOIR à l'ANOLiR, d'un sphinx à l'autre...



AGOIR,
1928

Notre association est née (publication au JO) le 5 octobre 1928 sous le nom d'Association Générale des Officiers Interprètes de Réserve (AGOIR). Créée pour rassembler les interprètes d'allemand de la Grande Guerre, elle comptait plus de 1500 adhérents lors de sa fondation, et l'un de ses premiers présidents fut le caricaturiste alsacien Zislin, ami et complice de Hansi avant, pendant et après la guerre.

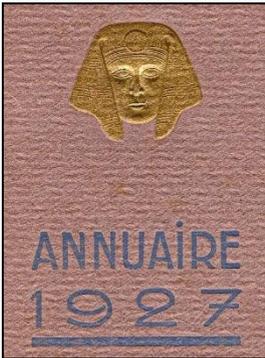
Dès les statuts initiaux, ses buts sont de « *resserrer les liens de camaraderie entre les interprètes militaires de réserve* », et de « *les aider à perfectionner leurs*

connaissances techniques » : ils figurent encore, quasiment sous la même forme, dans les statuts actuels.



Interpreters of
the Great War,
1928

Dès les années 30, l'AGOIR absorbe deux associations légèrement plus anciennes créées pour regrouper les interprètes d'anglais près l'armée britannique (l'Association des Sphinx) et américaine (Interpreters of the Great War), un temps regroupées sous le nom de l'Interprète Militaire Interallié (IMI).



Association des
Sphinx, 1927

Très active jusqu'à la 2^e Guerre Mondiale, elle contribue à la formation des plus jeunes via l'École de Préparation des Officiers Interprètes de Réserve située à l'École Militaire, ou par le biais de son bulletin mensuel.

L'après-guerre est une période difficile pour beaucoup d'associations, dont l'AGOIR. Elle se relève au milieu des années 50, et change de nom dans les années 60 pour devenir Association Générale des Officiers de Liaison et Interprètes de Réserve (AGOLIR). Elle devient ANOLIR (Association Nationale) en 1992, puis ANOLiR (Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve) en 2013.

Forte aujourd'hui de 150 membres, elle a subi, moins que la plupart des associations de réserve cependant, l'érosion qui a suivi la fin du Service National. Ses buts sont inchangés, seuls ont

évolué les moyens techniques mis à sa disposition : Internet, réseaux sociaux et publications en ligne sont passés par là !

La détermination de ses cotisants et de son Conseil d'Administration, elle, n'a subi aucune érosion, à preuve le séminaire organisé en octobre à l'École Militaire, et les voyages d'étude à l'étranger chaque printemps.



L'Interprète
Militaire Interallié
(IMI), 1932

Pas de syndrome de la page blanche chez les linguistes de réserve...

En lieu et place de la traditionnelle médaille, l'association a choisi de remercier les intervenants en leur offrant des livres rédigés par quatre linguistes de réserve qui avaient fait le déplacement et présentaient leurs ouvrages. Le Bulletin de l'ANOLiR se fait régulièrement l'écho des publications de Jean-Claude Laloire (*Glossaire des ressources humaines, Dictionnaire des télécommunications, ...*), de Michel Klen (*Les ravages de la désinformation, Femmes de guerre, ...*), Vianney Martin (*Le patriotisme en Espagne, 1931-2004*), ou Toni Giacoia (*Une autre histoire de l'aviation*).

Parmi les autres écrivains linguistes, citons également Jean-François Amblard, Bernard Boëne, Jean-Christophe Damaisin d'Arès, Didier Kohn, Maurice Larès, Jean Lozès, Pierre Magnuszewski, Renaud Martinez, Gérard Reber, Philippe Rostaing, Patrick Souty, Jean-Louis Trouillon, ... La liste s'accroît régulièrement et l'inspiration ne manque pas.



1918-2018 : RETOUR À BERCK

*Par le Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles Bertin,
Président de l'Association Nationale des Officiers et sous-officiers
Linguistes de Réserve*

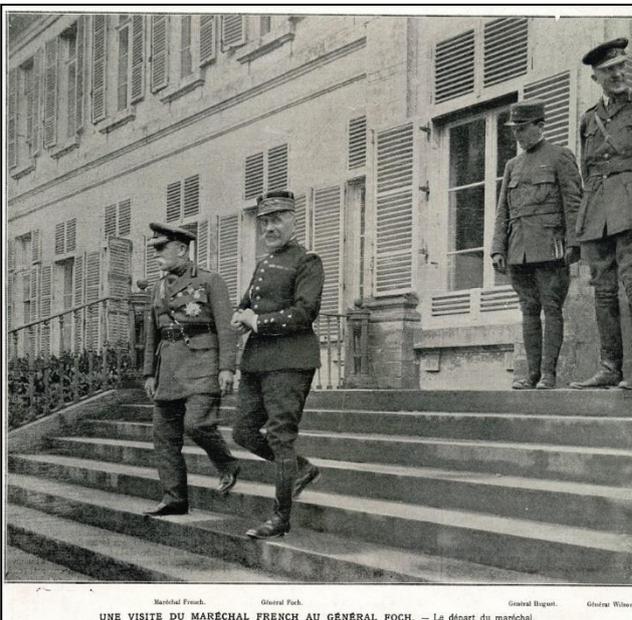
Cent ans plus tard, les Interprètes militaires sont de retour à Berck.

Avant même le début de la 1^o Guerre Mondiale en effet, il avait été secrètement prévu de mobiliser dès le début des hostilités des militaires en mesure de traduire au profit des unités et états-majors français et anglais. Secrètement, car la guerre n'étant pas encore déclarée, il ne fallait ni donner l'impression que l'on s'y préparait, ni dévoiler les plans d'entraide franco-britannique, ni laisser soupçonner leur fonctionnement.

Un peu moins de 400 linguistes de tous grades avaient ainsi été identifiés dans la réserve, sans être prévenus, et le jour de la mobilisation, on les 'exfiltra' de leur unité d'affectation au profit d'une mystérieuse 'mission H.', du nom du colonel Huguet, alors attaché de

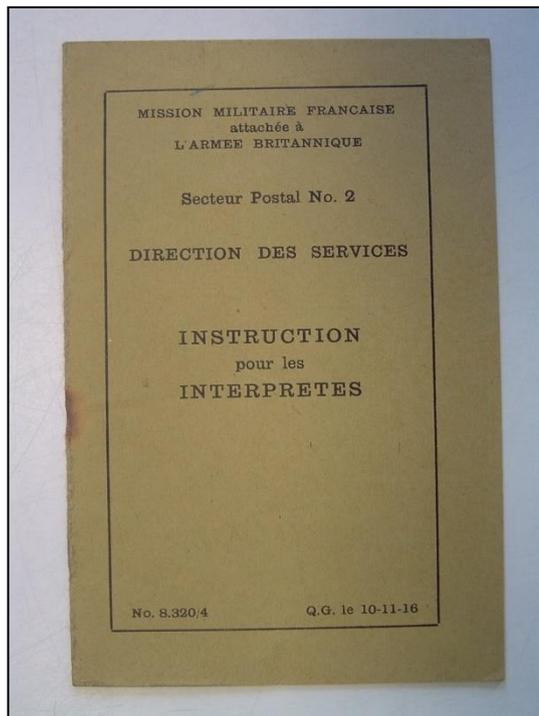
défense à Londres et auteur de cet original plan de contingence. Devenu général, le colonel Huguet allait être le premier chef de la Mission Militaire Française près l'armée britannique, poste où sa forte personnalité et son excellente connaissance de la situation allaient faire des étincelles face à des généraux français ne comprenant ni la langue de Shakespeare, ni l'esprit anglo-saxon. Il eut fort à faire, car il y avait au sein des états-majors français une certaine méfiance vis-à-vis des interprètes, comme en témoigne cet extrait des mémoires de l'un d'entre eux, François Jaffrenou, dit Taldir, 'barde breton', interprète auprès des forces américaines, puis britanniques :

« Au début de la guerre, les Anglais ont été amenés à se méfier des Français. En août 1914, le maréchal French et le général de Lanrezac, ne voulant pas confier à un interprète la traduction de leur dialogue, ne purent se comprendre et ce premier contact leur laissa une impression de malaise. Nos alliés n'eurent plus la sensation de se faire « rouler » du jour où ils purent coordonner leurs opérations avec les nôtres, grâce à l'organisation méthodique qui fut donnée au service des interprètes dès la stabilisation des fronts. Celui-ci se vit chargé de la « liaison » stratégique et tactique entre les états-majors. »



Dans ce numéro de juin 1915 de l'Illustration figure une photo des généraux en chef après leur entretien. On note la présence, sur le perron, du général Huguet, chef de la MMF près l'armée britannique.

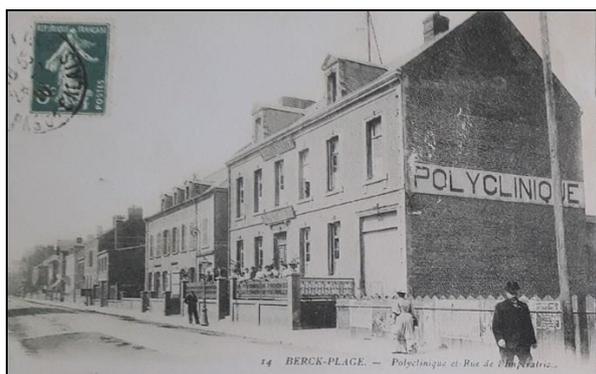
Après les 'premiers 100.000' débarqués en août 1914, les effectifs de l'armée britannique allèrent croissant, passant de 400.000 à 4 millions. Le nombre d'interprètes suivit la même évolution, passant des 400 initialement sélectionnés, à plus de 3.000 à la fin du conflit (il s'agit là d'une estimation : il n'existe pas de 'registre' des interprètes pour cette période). Au fil du temps, force fut également de constater que de nombreux interprètes, notamment militaires du rang ou sous-officiers, n'ayant eu aucune formation particulière, ne disposaient pas de connaissances suffisantes, ni dans le domaine militaire, ni en vocabulaire de spécialité, pour rendre les services attendus d'eux. Il apparut donc nécessaire de créer à leur intention une école qui fut alors implantée à Berck, alors que le dépôt des interprètes en attente d'affectation était au Havre, là où débarquaient une grande partie des troupes britanniques.



Ces interprètes furent, dès 1914, les premiers à porter au col un insigne métallique en forme de sphinx, sur fond de drap bleu outremer (couleur de tradition des interprètes militaires). L'école ouvrit en 1916, pour fermer ses portes fin 1918 ou début 1919 : ses archives n'ayant pas été retrouvées, il demeure de nombreuses incertitudes sur son histoire.

Le premier manuel publié par la MMF date de novembre 1916. Il est intitulé « Instruction pour les interprètes »

L'école des interprètes était implantée dans trois lieux différents : le Cottage des Dunes où était leur foyer, la polyclinique pour l'hébergement et les études, et l'Hôtel des Bains pour l'administration et les conférences - ces deux derniers bâtiments ayant été détruits durant la 2^e Guerre Mondiale.



La polyclinique Leclerc et l'hôtel des Bains

Dans le premier en revanche, il reste de nombreux éléments d'époque : la structure générale du bâtiment (bien que la toiture ait été remaniée), le sol et les boiseries murales du couloir principal, les escaliers du hall, et, dans ce qui était le 'cercle des interprètes', une peinture murale réalisée par un Berckois, Jan Lavezzari, fils de l'un des directeurs de l'hôpital. On peut donc facilement, à l'aide d'une carte postale d'époque, s'imaginer en tenue, sphinx au col, un soir de 1917 ou 1918, discutant des cours de la journée.



Le Cottage des Dunes en 1918 et en 2018



C'est donc à Berck que sont revenus des représentants des interprètes présents sur place 100 ans plus tôt. C'est en effet là-bas que s'est tenu le premier Conseil d'Administration de l'année.

Celui-ci se déroula du 11 au 13 mai, en 3 parties : séance de travail associatif, parcours militaro-historique, et enfin découverte de la région.

Pour la première partie, en dehors de l'aspect strictement statutaire, l'essentiel de la séance de travail fut consacré à la planification des voyages d'étude à venir : destinations et échelonnement dans le temps.

Pour le parcours militaro historique, guidés par M. Gonsseume, historien et érudit local, auteur de plusieurs ouvrages consacrés à la ville de Berck, le groupe des administrateurs et de leurs conjointes eut droit à une visite approfondie de plusieurs lieux historiques, dont l'hôpital (en principe fermé au public) qui fit la renommée de Berck.

Ensuite, à l'initiative du CA, soutenu par la municipalité, une plaque commémorative fut installée dans le hall du Cottage des Dunes, ce qui fut l'occasion d'une cérémonie réunissant les membres de l'ANOLiR, une partie du conseil municipal et de nombreux amateurs d'histoire locale.



Le 'Studio', ou 'Cercle des Interprètes' en 1917. Le triptyque du mur du fond est toujours en place. La plaque installée dans le hall, encadrée par une tenue d'interprète près l'armée britannique (sphinx sur fond bleu), et une autre d'interprète près l'armée américaine (sphinx sur fond vert).



Pour la deuxième partie, le cercle des administrateurs ayant fait le déplacement fut utilement complété par deux camarades résidant à proximité, qui furent d'un précieux secours pour le choix de l'hébergement, des lieux à visiter et des points de restauration.

La proximité des lieux de combat de la 1^o Guerre Mondiale et l'érection récente d'un monument à la mémoire des morts de toutes les nations, qu'elles soient nos ennemies ou nos alliées à l'époque, nous incitèrent également à nous rendre à Notre-Dame de Lorette pour y visiter l'Anneau de la Mémoire, *'immense ellipse gravée de près de 580.000 noms de soldats'*, inauguré fin 2014 et contigu au mémorial bien connu. Là, nous fûmes guidés par un troisième camarade, Garde d'Honneur du lieu.

Le troisième volet enfin permit à tous ceux qui ne la connaissaient pas de découvrir une région et une ville superbes, sous un soleil de printemps que seul une courte averse vint perturber. Berck et son immense plage (plus de 9km) au sable propice à la pratique du char à voile, Arras, détruite en grande partie durant la 2^o Guerre Mondiale, Montreuil-sur-Mer, la baie de Somme : autant de lieux qui 'méritent le détour' et parleront aussi bien à l'amateur d'histoire qu'à celui de paysages.

Le voyage d'étude/Conseil d'administration du printemps 2019 se déroulera en Irlande, d'où nous espérons ramener autant de connaissances nouvelles et d'heureux souvenirs.



MILITARIA 2018

Par le Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

Pièces d'équipement

Cette année 3 superbes pièces d'équipement extrêmement rares sont venues rejoindre nos collections.

Tout d'abord une coquille d'épée au sphinx, modèle 1890, malheureusement séparée du reste de l'arme. Consolation : la coquille est la seule pièce spécifique, le reste étant 'du modèle standard'.

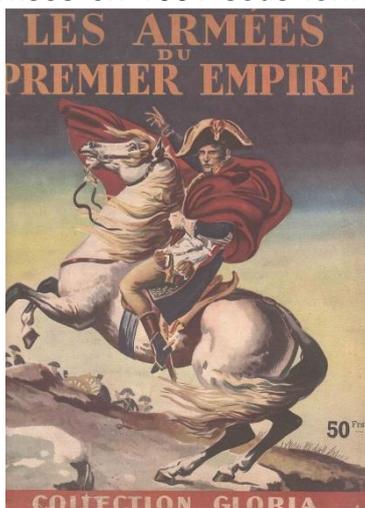


Ensuite, une bague de poilu au sphinx, exemple unique d'artisanat de tranchée : en dépit d'un séjour de plusieurs décennies dans la boue champenoise, le sphinx est encore clairement identifiable, grâce aux métaux (cuivre et laiton) qui ont servi à sa confection. Enfin, un insigne, a priori non réglementaire, d'interprète 'de l'armée d'orient'. Il pourrait s'agir d'une fabrication artisanale, réalisée sur mesure pour un de nos anciens de 1914.

Documents iconographiques

L'ANOLiR est propriétaire depuis plusieurs années maintenant de cartes diffusées dans les années 1920 par le commandant E.L. Bucquoy. Nous avons en effet acquis la série des 'Guides interprètes de l'Armée d'Angleterre' des uniformes du 1^o empire.

Ces cartes ont été reprises en 1951 sous forme de vignettes (4x6 cm env.) pour la 'Collection Gloria'. La vignette N° 58 (sur 324) est extraite de cette série, et nous avons obtenu un catalogue certes incomplet mais dans lequel trône notre grand ancien.



Plusieurs cartes postales sont par ailleurs tombées dans notre escarcelle. Suite à notre CA de printemps à Berck, nous avons acquis plusieurs cartes représentant les lieux que fréquentaient les stagiaires de l'école des interprètes, de 1916 à 1918 : celles-ci ont été utilisées pour illustrer l'article rédigé sur ce sujet.

Une autre met en scène un interprète près l'armée russe jouant avec Vania, la mascotte du '...ème régiment' : il est reconnaissable aux feuilles d'olivier à son col.



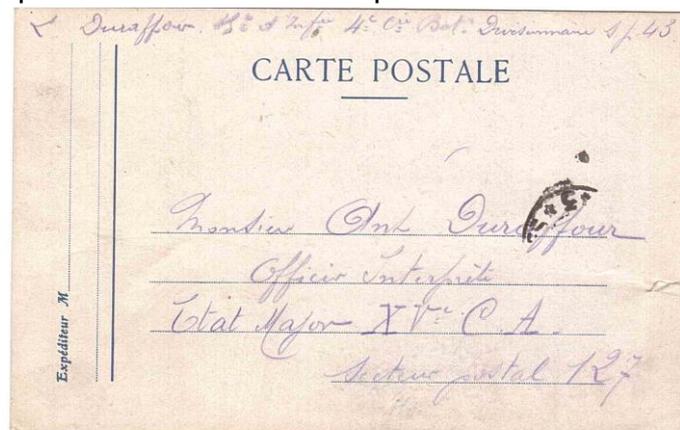
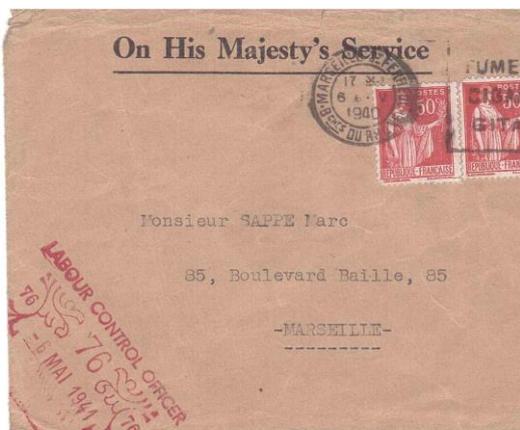
Histoire des interprètes

Il est toujours émouvant de retrouver des traces personnelles de nos prédécesseurs.

En l'occurrence, nous avons mis la main sur les correspondances de deux interprètes que nous connaissions déjà.

Nous avons ainsi déniché des lettres du capitaine Antonin Duraffour, 'off. Interprète – E.M. du XV° C.A.', dont nous possédons déjà une photo. La plupart sont adressées à son épouse, et une autre lui est adressée par son frère, mobilisé au 35° RI.

L'autre ensemble est une série de papiers relatifs à un interprète dont nous avons présenté une photo dans ces colonnes l'an passé : Marcelin Sappe, interprète près les armées anglaise puis américaine pendant la



1° GM. Ces papiers concernent ses activités comme employé de l'EM britannique en 1941 et 1944, avec un rappel de ses faits d'arme de 1914.

Enfin, notre bibliothèque s'enorgueillit désormais de la présence d'un 'Petit traité des formes du verbe en Arabe', par M. Bagard, interprète militaire (1898), et d'une version anglaise des 'Tommyes' de M. Tessier, alias Dekobra, interprète en 1914 et romancier à succès entre les deux guerres.



HISTOIRE DES INTERPRETES MILITAIRES

*Les articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR.
Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version
complète du Bulletin (partie privée)*

Clairière de Rethondes, 11 novembre 1918, 05h00 du matin :
deux interprètes au 1er rang
Lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

Biographie militaire de Paul LAPERCHE
Général (2S) Philippe AUGARDE

Biographie militaire de Claude François PUIER
Général (2S) Philippe AUGARDE

Jacques VACHÉ (1895-1919),
Interprète militaire et père du surréalisme
Lieutenant-colonel (OLRAT) Jean-Louis TROUILLON

Interprète de l'Armée d'Afrique, Ismaïl URBAIN, l'utopiste magnifique
Lieutenant-colonel (OLRAT) Pierre POUSSIN



LES LINGUISTES MILITAIRES ÉCRIVENT

Les compétences des Linguistes Militaires, loin de se limiter à la connaissance des langues et cultures étrangères, sont multiples, cosmopolites, variées. Mais toujours, au cœur de leurs écrits, apparaît l'importance des langues – et des linguistes.

Lames courbes

Commandant OLRAT (H) Jean LOZES

Recension par le Lieutenant-colonel OLRAT (H)

Jean-Louis TROUILLON

*Les articles ci-dessous sont réservés aux membres cotisants de l'ANOLiR.
Ils sont disponibles dans la rubrique 'Histoire' de notre site et dans la version
complète du Bulletin (partie privée)*

Les valeurs patriotiques selon Alain MIMOUN :

Lieutenant-colonel OLRAT (H) Michel KLEN

Kouang Tcheou Wan, base navale fantôme

Capitaine de Corvette (INTRA) Carl BOIS

La technologie et les linguistes, enjeux et perspectives

Capitaine (R) Gérard



LAMES COURBES COMMANDANT OLRAT (H) JEAN LOZES

Par le Lieutenant-colonel OLRAT (H) Jean-Louis TROUILLON

Grâce à notre camarade le Commandant (H) Jean Lozes, les éditions Crépin-Leblond, bien connues des amateurs d'armes et de nature, viennent d'ajouter à leur série sur les *Armes blanches et coutellerie* un nouveau titre, *Lames courbes dans le temps et dans l'espace*. Outre ses nombreux écrits universitaires professionnels le Commandant (H) Jean Lozes était déjà auteur, chez le même éditeur, d'un lexique particulièrement intéressant pour les linguistes militaires, *Armes longues et de poing, armes automatiques, arcs et arbalètes, glossaire des armes, français-anglais*, lexique dont l'ANOLIR s'était évidemment fait l'écho lors de sa parution.

L'ouvrage de 145 pages, abondamment illustré de photographies, de cartes ou de reproductions de dessins et de gravures, se divise en deux parties précédées d'une préface et d'une introduction générale. La conclusion est suivie des remerciements adressés aux nombreux contributeurs, d'une liste des sources bibliographiques, et enfin d'un lexique.

L'introduction a pour fonction principale de proposer, selon les propres mots de l'auteur, un « arrière-plan historique » sur la naissance des armes à lame courbe et leur développement à partir du VII^e siècle dans le Caucase, ainsi que sur la raison d'être de cette forme particulière.

La première partie, la plus importante de l'ouvrage, s'intitule « Différents types de lames courbes par catégories, pays, continents ou périodes ».

Cette longue partie nous permet d'apprendre que les armes à lame courbe ont, à une époque plus ou moins récente, été utilisées sur l'ensemble des continents, à l'exception toutefois de l'Océanie.

L'auteur nous propose une étude approfondie en commençant par l'Afrique et en terminant par la Russie et son empire. Cette dernière mention montre donc que certains pays méritent à eux seuls une étude, c'est par exemple le cas du Japon ou encore de la Grande-Bretagne. Certaines périodes, comme celle des Croisades, ou certaines civilisations, en particulier celle des Celtes, sont incluses dans cette partie.

Les descriptions et analyses de divers types de sabres ou de coutelas sont avec bonheur complétées par la présence, parfois également illustrée, des utilisateurs, cavaliers ou fantassins surtout, mais une place est également laissée aux sapeurs qui avaient droit à un sabre très particulier. De nos jours on pourrait parler dans leur cas d'une arme multifonction puisque cette arme servait également d'outil grâce à une courbure prononcée en dents de scie.

Cette première partie se termine par un bref paragraphe sur le sabre faucille, arme présente au Moyen-Orient à l'époque de Sumer. Cette arme avait également une fonction honorifique, fonction qui permet une transition vers la deuxième partie de l'ouvrage.

La deuxième partie s'intitule en effet « Quelques lames courbes de grande célébrité ». Les lames présentées ici sont toutes connues pour une raison particulière, soit par exemple comme le sabre dit « de la journée de St-Cloud » dont l'appellation commémore un événement, soit comme pour le sabre dit des « Quatre Cents Braves » pour rendre

hommage à la bravoure d'une unité. D'autres encore, tel « le curieux sabre à l'orientale du général marquis d'Espeuilles » sont des pièces uniques ou très rares, initialement portées par de grands personnages de l'histoire.

La très brève conclusion rappelle que le sabre est toujours d'actualité comme arme d'apparat, lors de cérémonies l'armée française par exemple arbore le modèle F1, inspiré du modèle de l'an IX.

Après la liste des remerciements adressés aux experts consultés, aux auteurs d'ouvrages spécialisés, aux éditeurs allemands, américains, britanniques, français desdits ouvrages, l'auteur nous rappelle avec la liste des sources bibliographiques les nombreuses œuvres citées dans les précédentes parties.

L'ouvrage se termine par un lexique, sous forme de définition/description, des différentes armes présentées au fil des chapitres. Si une suggestion est permise à l'auteur de cette recension, une prochaine édition pourrait peut-être inclure à ce niveau les quelques termes extrêmement précis et inconnus du non-spécialiste et qui permettent de décrire les différentes parties du sabre, des termes tels que fusée, quillon, chape, anse, ou encore bouterolle par exemple.

Avec cette œuvre sur les armes à lame courbe notre camarade nous offre un livre magnifique, un texte concis et précis de style agréable systématiquement illustré, pour chaque arme ou chaque circonstance mentionnée, de nombreux documents iconographiques de qualité.

Initialement destiné sans doute au lecteur intéressé par les armes blanches, cet ouvrage devrait trouver aussi tout naturellement sa place dans la bibliothèque du spécialiste d'histoire militaire.

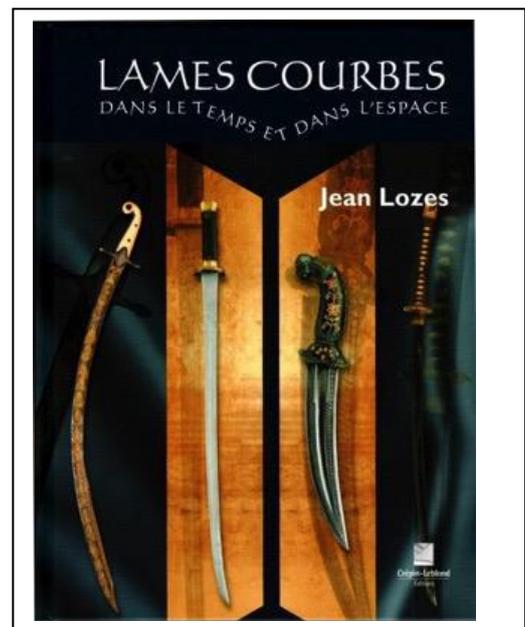
Souhaitons donc grand succès aux *Lames courbes* du Commandant (H) Jean Lozes.

Lames courbes dans le temps et dans l'espace.

Jean Lozes, 2017.

Éditions Crépin-Leblond.

ISBN 978-270-300-432-5. 24,90 €.





BOUTIQUE

Notre association s'est dotée d'une nouvelle série d'objets promotionnels (la précédente série datait de 1998...). Les trois articles présentés ci-dessous sont disponibles à l'achat. Pour cela, utiliser le bon de commande joint. Les frais de port ne sont à régler qu'une fois, y compris pour plusieurs objets. Pour l'achat de plusieurs objets différents, ce sont les frais de port du montant le plus élevé qui doivent être appliqués.

Médaille de l'ANOLiR

Il s'agit d'un nouveau tirage, **simple face**. Médaille présentée en emballage 'luxe', écrin bleu dans un carton blanc. Dimensions 90mm (hauteur) x 80mm (largeur). Poids 320 Gr. (emballage compris). Dessin original du Lieutenant-colonel OLRAT (H) Victor MATAOUCHEK, Trésorier d'Honneur de l'ANOLiR.



'Coin' de l'ANOLiR

Il s'agit d'une reproduction à l'échelle ½ (env.) de notre médaille, **double face** (verso : symbole de l'enseignement militaire supérieur, comme sur la médaille originale), livrée en sachet velours bleu imprimé (sphinx ornant un diplôme de linguiste militaire datant de 1950). Dimensions 42mm (hauteur) x 37mm (largeur). Poids 22 Gr. (emballage compris).



'On y distingue au recto un sphinx, hérité de la campagne d'Égypte de Napoléon, durant laquelle fut créé le corps des Interprètes, se détachant sur le monde divisé des langues ; la courtépée symbole de l'Armée de Terre ; et un rayonnement dont chaque élément symbolise une langue parlée.'

Cravate de l'ANOLiR

Il s'agit d'une réalisation nouvelle, de grande qualité (100% soie), fabriquée par une grande marque française (LR Paris). Le logo est celui décrit ci-dessus, et la teinte bleu-clair se marie parfaitement avec une chemise de couleur blanche ou bleu clair.





BON DE COMMANDE

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANOLiR

À faire parvenir au trésorier :

LCL (ORQLE) Rémy REVENANT

7 rue Augereau

38000 Grenoble

tresorier@anolir.org

Le (Grade/Nom/Prénom)

Adresse :

.....

Commande :

- Médaille(s) x 30 € =
- Cravate(s) x 30 € =
- Coin(s) x 10 € =
TOTAL :
+ PORT¹ :	
1 Médaille : 6 € , 2 ou 3 médailles 7 € (colissimo)	
1 Cravate 3,5 € , 2 ou 3 cravates 4,5 € (Lettre Max)	
1 Coin 2,5 € , jusqu'à 10 coins 3,5 € (Lettre Max)
TOTAL à régler :

¹ Seul le montant le plus élevé doit être réglé. Ex : 1 médaille + 1 cravate + 1 coin = 6 € ; 1 cravate + 1 coin = 3.5 € ;



Bulletin d'Adhésion à l'ANOLiR

Règlement par chèque à l'ordre de l'ANOLiR

À faire parvenir au trésorier :

LCL (ORQLE) Rémy REVENANT

7 rue Augereau

38000 Grenoble

tresorier@anolir.org

Nom :	Grade :
Prénom :	Date de nomination :
Date de naissance :	Actif / Honoraire :
Adresse	Région Terre :
Code postal	Affectation :
Bureau de distribution:	
Téléphones :	
Domicile :	Fax (domicile) :
Professionnel :	Fax (professionnel) :
Portable :	
E-mail :	

Profession :

Employeur :

1^{ère} Langue :

Degré (Ecrit / Oral) :

2^{ème} Langue :

Degré (Ecrit / Oral) :

3^{ème} Langue :

Degré (Ecrit / Oral) :

Diplômes Civils :

Autres spécialités militaires

(ORSEM, IHEDN, STM...) :

Autres associations dont vous êtes membre :

Décorations :

Participation 2015 :

- ◆ Dans les cadres : 30 Euros (**déductible des impôts à 66 %**)
- ◆ Honoraire : 15 Euros (**déductible des impôts à 66 %**)
- ◆ Abonnement Armée et Défense, revue UNOR : 16 Euros

Dossier de déclaration à la CNIL n° 314985

'En application de la loi du 06.01.78 relative à l'informatique, aux fichiers et aux libertés, vous êtes informé que :

- les réponses à ce questionnaire ne sont destinées qu'à l'ANOLiR et sont nécessaires à la gestion du fichier des adhérents ;
- vous êtes habilité à obtenir les informations recueillies au moyen de ce questionnaire et, le cas échéant, à demander toute rectification.

ASSOCIATION NATIONALE DES OFFICIERS ET SOUS-OFFICIERS LINGUISTES DE RESERVE

(ANOLiR)
CRÉÉE EN 1928

‘Des linguistes spécialistes de Défense’

Président : lieutenant-colonel (OLRAT) Charles BERTIN

La médaille qui illustre la couverture (recto et verso)

de cette publication a été dessinée par le
Lieutenant-colonel OLRAT (H) Victor MATAOUCHEK,
Trésorier d'Honneur de l'ANOLiR

On y distingue au recto un sphinx, hérité de la campagne d'Égypte de Napoléon, durant laquelle fut créé le corps des Interprètes, se détachant sur le monde divisé des langues ; la courtépée symbole de l'Armée de Terre ; et un rayonnement dont chaque élément symbolise une langue parlée.

Au verso, le symbole de l'Enseignement Militaire Supérieur.

L'ANOLiR, Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve, regroupe près de 300 OLRAT (Officier Linguiste de Réserve de l'Armée de Terre) ou IRAT (Interprète de Réserve de l'Armée de Terre), ou plus simplement Interprètes de Réserve. Elle existe depuis 1928 et est affiliée, par le biais de l'ANRAT (Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre) à l'UNOR (Union Nationale des Officiers de Réserve), qui fédère l'ensemble des Associations d'Officiers de Réserve. Notre association siège aux Conseils de l'ANRAT et de l'UNOR, aux différentes sessions de la CCRAT (Commission Consultative des Réservistes de l'Armée de Terre), et participe à autant de tables rondes que possible au niveau ministériel.

Parmi les membres de l'ANOLiR figurent des réservistes ayant effectué leur Service National (la grande majorité) en tant qu'interprètes, et maintenant travailleurs indépendants, fonctionnaires, enseignants, employés, cadres... et des linguistes issus de la 'nouvelle réserve' aussi bien que des ex officiers d'active (parmi lesquels 3 généraux). Ces différentes catégories sont représentées au Conseil d'Administration. Une bonne proportion d'entre eux réside à l'étranger ; l'ensemble est composé, bien entendu, de tous les grades et représente une trentaine de langues.

*Association Nationale des Officiers et sous-officiers Linguistes de Réserve
Créée le 5 octobre 1928,
affiliée à l'Union Nationale des Officiers de Réserve et des Organisations de Réservistes
et à l'Association Nationale des Réserves de l'Armée de Terre
18 rue de Vézelay – 75008 PARIS*

Directeur de la publication :
LCL (OLRAT) Charles BERTIN



Réalisation, composition, maquette :
CNE (OLRAT) Vianney MARTIN
CDT (OLRAT) Walter PERRIN-COCON

Toute correspondance concernant le Bulletin
est à envoyer à :

LCL (OLRAT) Charles BERTIN
8, rue Charles BRUGNOT
21000 – DIJON
president@anolir.org